

## Les aventures de Cid Duchêne

Aujourd'hui n'est pas un jour comme les autres. En effet, dans le village caché des feuilles, se déroule un événement annuel des plus appréciés par la communauté verte. On dit que les humains appellent ça le printemps, mais chez nous, on appelle ça le grand réveil !

Au fait, je me nomme Cid Duchêne et comme mon nom l'indique, je suis un descendant de la tribu des chênes. J'aimerais bien vous présenter toute ma famille, mais nous sommes des centaines et la plupart d'entre nous sommes plutôt distants, voire statiques, bien blottis sur le confort d'une branche.

Je suis tellement excité à l'idée de grandir et de profiter de la caresse du vent sur mon futur feuillage, mais je n'ignore pas la possibilité de ne jamais pouvoir connaître ce bonheur... En effet, à cette même période de l'année, plusieurs bêtes féroces reviennent de pays lointains. Ils ont très faim et pour eux, nous sommes leur garde-manger ! D'ailleurs, grâce aux capacités extrasensorielles de notre espèce, je peux déjà sentir leur présence tout comme je ressens la rosée du matin ou encore les rayons du soleil qui me réchauffent le cœur.

-Croaaaaa ! Crrroooooaaaaa !

Malgré le fait que je suis dépourvu d'oreilles pour entendre ou de yeux pour voir, je sens dans tout mon être la présence de ce corbeau qui s'approche dangereusement. J'ai peur et mes frères bourgeons sont également sous l'emprise de la terreur de cette bête volante. Je me concentre et j'en viens même à accepter ma fin, en espérant que le monstre épargne mes amis au prix de ma vie.

J'aimerais pouvoir dire adieu à mes frères et sœurs, mais je me sens déjà quitter ce monde. Les coups de bec me décrochent facilement et je me rends compte que je ne suis plus accroché à mon perchoir.

Le grand réveil est pour plusieurs un moment d'extase. Pour ma part j'en garde un souvenir amer...

J'ai bien cru que ma fin était venue avant de finir au sol dans une mare de déjections suite à mon voyage intestinal au cœur des entrailles de ce corbeau !

C'est encore le printemps, mais je ne suis plus sur la même branche ni dans la même forêt. Cependant, une nouvelle vie m'attend. En ce moment, je suis seul au sol. Je ne suis plus un bourgeon, je le sais, je le sens.

Aujourd'hui n'est pas un jour comme les autres. J'aurais bien voulu devenir une feuille, mais j'aime bien l'idée de pouvoir devenir un majestueux chêne.

« Tant qu'on aura de l'amour »

Les cowboys fringants

Jonathan Laflamme

École La Dauphine

Luce Richard

417 mots